
DU PARC GAILLARD AU GRAND PARC DE LORIOI

UNE DÉMARCHE PARTICIPATIVE COMMANDITÉE PAR LA COMMUNE DE LORIOI

MENÉE PAR L'ASSOCIATION DE L'AIRE

AVEC BAZAR URBAIN ET ADRIAN TORRES

ANNÉE 2015



Objectifs

La commune de Loriol souhaite mener une étude participative pour envisager l'avenir du Parc Gaillard, son éventuelle restructuration de façon à le rendre plus praticable, plus populaire, en bref, lui redonner sa vocation de parc urbain central et accueillant.

Pour cela, De l'aire (médiation culturelle) et Bazar Urbain avec Adrian Torres (aménagement urbain) proposent une étude dynamique permettant d'associer étroitement les services municipaux et également les usagers occasionnels du site (visiteurs) ou les usagers permanents (Maison pour Tous, bibliothèque et cinéma, tennis, boulistes, restaurant).

L'objectif final est ici de transmettre à la commune un schéma directeur pour la réactivation et le réaménagement du parc Gaillard. Les études techniques et les travaux étant prévus d'être réalisés par les services municipaux.

Trois réunions de préparation ont eu lieu avec la municipalité en mai, en juillet puis en septembre 2015, en présence des élus et des agents du service urbanisme, de la régie socioculturelle et des services techniques. Elles ont permis d'énoncer les enjeux, de constituer une équipe référente et de formuler une méthode et un programme de travail.

L'équipe s'est ensuite rendue sur place «en immersion» durant 3 jours.

Rappel du programme d'intervention

Lundi 28 septembre matinée : rencontres avec les services municipaux

- × Repérages des lieux de travail avec Camille Perez. Rencontre avec les boulistes de l'UNRPA et le Tennis club.
- × Rencontre avec le service urbanisme.

Mardi 29 septembre matin 8h-10h : rencontres avec les services municipaux

- × Rencontre avec une classe du Collège Daniel Faucher : initiation à l'urbanisme, recueil d'impressions et d'idées pour le parc.
- × Rencontre avec les services techniques/espaces verts. Rencontre avec la régie socioculturelle.
- × Travail en équipe interne pour préparer une cartographie participative du lendemain.
- × Présentation de la méthode auprès de l'exécutif en Mairie.

Mercredi 30 septembre journée : «Une journée au Parc» Grande journée participative

- × Rencontre avec les usagers du parc autour d'une cartographie participative et créative des lieux et de jeux de représentations pour collecter les besoins, les problématiques, les usages, les idées de la population loriolaise.
- × L'équipe urbaine s'installe devant la Maison pour Tous avec deux grandes tablées, des photographies, des plans et des cartographies, des feutres, des post-it.

Pour l'occasion le parc est aménagé de façon conviviale, avec l'aide des structures en place et de la municipalité qui proposent une programmation festive : installation de salons de plein air avec fauteuils et canapés, bibliothèque mobile et lectures sur le parvis avec les bénévoles de la bibliothèque municipale et des malles mises à disposition par De l'aire, animation de sports numériques avec l'Epililo, course d'orientation avec les jeunes animée par le service jeunesse, goûter et spectacle. Le cinéma ouvre ses bureaux à l'équipe pour y installer un point informatique et utiliser leur photocopieuse (merci à eux).

Toutes ces animations cumulées aux usagers de la MPT pour les activités du mercredi (parents ou grands parents, enfants) ont permis de toucher environ une centaine de personnes sur l'après-midi. Elles ont récolté une matière très riche sur l'avenir du Parc, tant des jeunes, adolescents et enfants, que des adultes. Beaucoup ont témoigné de l'enthousiasme à être invités à participer au projet du Parc et à voir sa transformation le temps d'une journée.

Lundi 5 octobre après-midi : rencontre avec les élus en Mairie pour la présentation des grandes orientations

- × Mise en commun des idées collectées et validation des grandes orientations.

Novembre 2015 Rendu d'un schéma d'orientation et de préconisation pour le parc

- × Le rendu est constitué d'un plan de projet avec des variantes et un phasage dans le temps. Des détails dessinés d'aménagement sont fournis ainsi qu'un descriptif des intentions des différents partis-pris et interventions possibles à l'échelle du parc et à l'échelle des parcelles voisines. Ces plans n'ont pas valeur de plan d'exécution (aucun métré n'est fourni et ne sera réalisé durant le temps court de l'étude), mais ils permettront au service des espaces verts de la Ville de mettre en oeuvre la plupart des propositions.



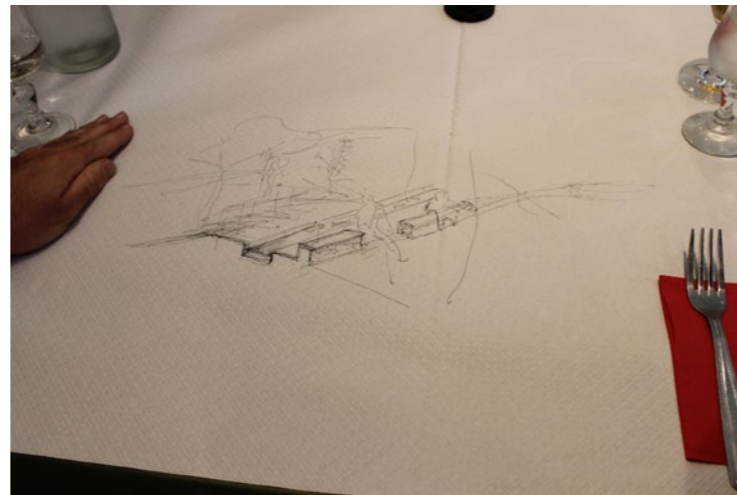
Atelier avec le service Urbanisme



Atelier avec le service Espaces Verts et Techniques



Rencontre avec l'UNRPA



Premières esquisses de projets possibles

ATELIERS PARTICIPATIFS POUR ÉCHANGER SUR L'AVENIR DU PARC GAILLARD

UNE JOURNÉE AU PARC

MER 30 SEPT 2015
PARC GAILLARD LORIOI
10:00 — 18:00
GOÛTER COLLECTIF À 16:30

RENCONTRE AVEC LES LORIOLAIS ET TOUS LES UTILISATEURS DU PARC

ATELIERS DE RÉFLEXIONS SUR L'AVENIR DU PARC, POUR TOUS, PETITS ET GRANDS

PETITS SALONS DE PLEIN AIR

BIBLIOTHÈQUE MOBILE

JEUX DE SPORTS NUMÉRIQUES

ORGANISÉE PAR DE L'AIRE, BAZAR URBAIN, SUR UNE DEMANDE DE LA MUNICIPALITÉ DE LORIOI

contact 04 75 61 63 76
www.loriot.com

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE
CONCEPTION & ASSOCIATION DELAIRE

Une journée au Parc



Une journée au Parc



Diagnostic partagé et propositions pour le Parc Gaillard de Lorient

La lecture et le projet que nous proposons sur ce territoire ont trois ambitions :

- × Retrouver une mémoire naturelle liée à l'eau, à la topographie et au végétal
- × Valoriser les strates urbaines qui font la mémoire populaire de toute ville
- × Réactiver par l'usage des espaces sous-exploités

Le projet se veut réalisable :

- × Dans le temps avec différentes phases
- × Pour une grande partie avec les acteurs locaux (services techniques, acteurs publics, associations, habitants)
- × En concertation pour ce qui concerne l'usage précis de chaque espace
- × À différentes échelles : de l'amélioration du quotidien à l'agrandissement du parc en passant par la valorisation de l'ancienne filature

1. L'eau, ADN de Lorient

Lorient est une ville dont une partie de son tracé correspond à des trajectoires liées à l'eau :

- × Par les fortes pluies formant des ruisseaux qui empruntent les rues.
- × Par les canaux, pour des fonctions d'irrigation, de force motrice et d'évacuation des eaux de pluie
- × La ville a préservé ou créé plusieurs bassins versants.
- × Le croisement entre le canal des Moulins et la Rue / Ruisseau de Vaucourt en est l'endroit

le plus manifeste. Leurs tracés dessinent un chromosome d'ADN.

- × Le Parc Gaillard est bordé par cette histoire liquide

2. Du Parc Gaillard au Grand Parc de Lorient

- × Il suffit de regarder une photo aérienne pour se rendre compte que le terrain qui va de la rue des Clots à la nationale 7 et qui se ferme par l'avenue de la République forme une seule et belle entité articulant parc urbain, parc boisé, bassin versant, pré et espace de petites cultures, le tout traversé par le canal des Moulins.
- × Au cœur de ce terrain, une ancienne filature, aujourd'hui délaissée et en partie endommagée par deux incendies récents laisse à imaginer un formidable potentiel pour articuler avec le Parc Gaillard.
- × Au Sud, un parc boisé avec un pré de grande qualité dégagant grâce à une pente naturelle une belle vue à l'Ouest.
- × Une bâtisse industrielle dont le bâtiment le plus au Sud doit être préservé, tant pour sa valeur de patrimoine bâti, que pour sa valeur de patrimoine industriel et social.
- × Seule une partie de ce très grand terrain est constructible, il s'agit de la zone bâtie de la filature, dont une partie des bâtiments pourraient être démolie ou transformée pour accueillir des logements, des activités, etc.
- × Le Nord du terrain est inondable et sert de bassin versant – réservoir. Un territoire riche de potentiel

- pour en faire un futur «Parc de l'eau», un des premiers éléments visibles lorsque l'on arrive par la nationale 7 à Lorient (nationale qui devrait être déviée et qui prendrait alors l'allure d'un boulevard à circulation apaisée). Paysage que l'on peut imaginer se configurer différemment en fonction du niveau de l'eau, accueillir des promenades un peu sauvages, un verger public, etc.
- × Enfin un pré servant actuellement de parc à chevaux et à quelques cultures maraîchères ferme ce triangle.

3. Des activités vivantes et des espaces de parc délaissés

- Le parc est d'abord utilisé pour ses activités nombreuses (associations, médiathèque, cinéma, sport) et assez peu pour un usage de «parc» (balade, jeu, lecture, rencontre, etc.).
- × La pauvreté des jeux pour les petits et le fait qu'il y ait du gravier au sol
- × L'absence d'un lieu pour prendre un verre, un café, un thé
- × L'absence de toilettes publiques (quand les associations et la Maison pour tous sont fermées)
- × Les excréments de chien qui empêchent principalement l'usage des parties en herbe, la non utilisation de la petite zone qui est réservée à cela et des sacs en plastique qui sont mis à disposition

Petits éléments d'amélioration possible :

- × L'éclairage en soirée est à revoir
- × Le WIFI dans le parc est déjà présent, on pourrait ajouter quelques prises USB et prises électriques pour recharger ses appareils à des endroits stratégiques
- × Avoir un point d'eau ludique pour l'été de type brumisateur
- × Avoir un point d'eau extérieur accessible à tous pour boire
- × Mettre quelques plantes à baies comestibles
- × Avoir à minima un distributeur de boissons chaudes dans la Maison Pour Tous
- × Retrouver de la couleur (cette demande est revenue souvent)
- × La niche dans le mur le long de l'avenue de la République contenant une Sainte-Vierge aujourd'hui disparue pourrait servir d'espace vitrine pour des objets, informations, pièces artistiques, création des enfants, et autre invention encore qui serait une curiosité locale qui changerait régulièrement

Constats formulés par le club de tennis

- × La difficulté d'avoir un local d'où les courts ne sont pas visibles.
- × Les tilleuls (qui étaient là avant la création des courts de tennis) laissent au sol des petites boules, qui agissent quand on marche dessus comme des roulements à billes, ce qui nécessite de balayer les courts régulièrement pour éviter le danger des glissades.
- × Le souhait de pouvoir construire un quatrième court, couvert idéalement.

Constats formulés par l'UNRPA

- × Le terrain au Nord n'est utilisé que l'été pour sa fraîcheur, il manque de soleil et il est trop sombre le reste de l'année, il manque des bancs pour s'asseoir, les toilettes sont loin.
- × Les murettes comme dispositif pour s'asseoir, poser son matériel, sont idéales.
- × Les chaises que l'on sort et rentre en début de journée – cela marche bien à condition de ne pas devoir les amener trop loin
- × L'inquiétude pour les enfants qui traversent en diagonale l'espace servant de jeu de boules pour aller ou revenir des tennis (à ce jour aucun accident n'est à déplorer).

4. Inclure le canal des Moulins dans le parc : un atout formidable !

- × Les canaux, et en particulier le canal des Moulins, représentent un patrimoine et un atout formidables pour la ville de Lorient
- × Histoire de la ville – dispositifs à préserver (le lavoir, le lieu de séparation des eaux, etc.)
- × Cheminements à retrouver
- × Dispositif écologique au cœur de la ville
- × Une matière sensible (la vue, le son, la fraîcheur)

Propositions :

- × Remettre en eau le canal sur sa partie correspondant au Parc Gaillard (plusieurs solutions d'alimentation en eau semblent possibles)
- × Supprimer le mur entre le canal des Moulins et le parc Gaillard, tout en gardant des murets par endroit pour s'asseoir, conforter le changement de niveau du sol lorsqu'il y a une différence de hauteur et souligner cette ligne qui peut devenir un itinéraire quotidien pour des gens sans craindre le

côté «enfermé» actuel du canal.

- × À court terme supprimer le mur donnant sur l'ancienne filature pour dégager la vue : sur le bâtiment principal, dont la façade est de grande qualité, sur la partie boisée du parc devant la filature, et plus encore sur l'espace ouvert regardant à l'Ouest et permettant par la pente descendante d'offrir une vue dégagée sur le grand paysage.
- × À long terme permettre de suivre ce canal de bout en bout, tant à pied qu'à vélo, vers la Drôme au Nord, et vers le Rhône au Sud, inscrivant ainsi Lorient et son Parc au cœur d'un itinéraire de grande échelle (From Drôme to Rhône !). Rejoignant aussi les parcours vélo en Drôme et la ViaRhôna.

5. Ouvrir le parc tout en lui redonnant un caractère de parc : lumière, accès et ouvertures

Inclure le canal des Moulins dans le Parc permet repenser ses ouvertures et ses accès :

- × Avec la démolition des murs le long du canal et à l'angle Sud de l'espace d'entrepôt non utilisé, on ouvre au public le parc au Sud à l'angle de la rue du Pontillard et du Canal. Cela permet quasiment d'inclure le lavoir et le futur accès possible au parc de la filature comme une continuité naturelle du Parc Gaillard (avec son parking public, proche rue des Clots).
- × Avec la diminution de hauteur du mur le long de la rue du Pontillard (on peut imaginer un mur bas avec ou sans grille), l'enlèvement de un ou deux arbres qui se gênent entre eux, on fait entrer le soleil dans cette partie du parc en cul-de-sac, peut être utilisé, difficile d'entretien et habituellement sombre (on est plein sud et ouest). On dégage une vue depuis la rue sur le parc et inversement on permet depuis

le parc une belle vue au sud et à l'ouest. On peut aisément garder le gros bloc servant d'alimentation électrique et reporter sur lui les deux petits blocs incrustés dans le mur.

- x On peut créer à la place des petits entrepôts actuels une nouvelle entrée de service et de livraison, avec un contrôle d'accès par borne ou barrière amovible, permettant le long du canal jusqu'aux bâtiments de la Maison Pour Tous un accès pour des véhicules de services et d'entretien.
- x À terme on peut envisager un accès au parc par la continuité du canal au Nord jusqu'à la nationale 7.
- x La clôture / haie entre la prairie au Nord et le pré avec les chevaux pourrait être travaillée pour permettre une visibilité tant sur le paysage que sur les animaux.
- x L'accès par l'arrière permettrait de supprimer l'accès véhicule par l'avant du parc, avenue de la République, pour redonner toute la dimension piétonne, pour ne pas favoriser les stationnements même provisoires à l'avant des bâtiments. On pourrait alors pour mettre en avant le patrimoine XIX^e refermer la grande grille et permettre une mise en valeur du portail. L'accès piéton se ferait par le portillon sur le côté ou par le grand accès le long des actuels escaliers en demi-cercle.
- x L'accès actuel le long de l'avenue de la République n'est guère aisé pour les personnes en chaise roulante ou tout simplement pour les landaus et les poussettes. Il nous paraît important de travailler à une pente douce et lisse sur un des côtés des escaliers actuels.
- x Créer un arrêt bus et dépose rapide sur le parvis / trottoir au niveau des escaliers actuels
À plus long terme, repenser le gabarit de l'avenue et l'espace de stationnement longitudinal ainsi que la double rangée d'arbres côté parc.

Ouverture et fermeture du Parc :

Deux problématiques sont ressorties dans les nombreux échanges avec les services et le public :

- x Le nombre d'accès le long de l'avenue de la République : certains veulent qu'il n'y ait qu'un seul et bel accès et supprimer les petits accès qui sont en face du Parking ou vers le restaurant-pizzeria – d'autres au contraire trouvent ces petits accès précieux et qu'il faudrait plutôt mieux les aménager.
- x Le côté fermé du parc, ou tout au moins le renforcement de l'idée de parc du XIX^e en utilisant (comme c'était autrefois) des grilles par-dessus les murets qui délimitent le parc le long de l'avenue de la République. Peu par contre envisagent que le parc soit fermé la nuit avec un contrôle possible de toutes ses entrées.

Il nous semble que la possibilité aujourd'hui d'ouvrir le parc sur le canal, et demain de le connecter au parc de la filature rend difficile et peu souhaitable l'idée d'un parc fermé la nuit. Sur le nombre d'accès l'insécurité ou le sentiment d'insécurité vient sans doute pour partie de se sentir dans des espaces en «cul-de-sac» et dans des espaces sous-utilisés et sans passage. Nous serions favorables à garder les petites entrées actuelles, les aménager, ouvrir l'entrée par la porte fermée en face du parking pour supprimer le cul-de-sac que représente le terrain de boule déjà très à l'ombre des arbres (à élaguer par le bas pour ré-ouvrir la vue et permettre un peu plus de lumière). Sur la question des grilles pour «redonner» un peu un style parc du XIX^e nous n'avons pas de point de vue particulier, si ce n'est que le coût de ces grilles (aux formes contemporaines ou reprenant un modèle ancien) nous paraît non prioritaire par rapport à d'autres aménagements.

6. Libérer des espaces, installer des jeux et penser l'évolution des activités

La partie centrale :

Le parc actuel sur sa partie centrale

- x de la pelouse, à la fontaine jusqu'aux tennis
- x est composé d'un ensemble de sous-espaces, de mobiliers urbains et de végétation peu qualifiante, qui rendent cette partie centrale trop chargée, difficilement traversable et peu lisible dans le sens de la longueur et avec très peu d'activités possibles à ces endroits.

Nous proposons de retrouver trois espaces clairs, en continuité les uns des autres et dégagés de ce qui empêche d'avoir des surfaces libres pour trouver :

- x un espace gazonné agrandi
- x un parvis agrandi, lisse faisant office de place publique avec sa fontaine au cœur
- x un espace en terre battue comme actuellement – en retraçant la pente qui permet de passer de l'avenue de la République au parc, et en connectant les escaliers actuels avec des pentes et des jeux de niveaux de part et d'autre.

Ces trois espaces pourraient être utilisés séparément :

Partie engazonnée : s'allonger dans l'herbe, sortir quelques chaises longues, jouer, etc. Cette partie pourrait contenir un seul jeu multi-âge.

Partie parvis publique : rencontres, passages et traversées, assises (bancs ou murettes), aussi la possibilité de sortir un mini salon temporaire, mais aussi vélo, patinettes, pour les petits autour de la fontaine, skateboard avec les escaliers et les rampes, ou tout simplement courir, monter descendre et jouer avec ce petit relief.

Partie en terre : jeux de boules, vélo, rassemblement, etc.

Ces trois espaces pourraient être utilisés ensemble pour en faire un grand espace afin de recevoir un concert, une fête municipale, une brocante etc.

En bord des trois bâtiments, créer un cheminement continu :

Les jeux pour petits sont actuellement bien tristes, grillagés et ils ne permettent pas aux petits d'exploiter le parc.

On pourrait dans la partie Sud du parc non pas faire une zone de jeux bien délimitée, mais plutôt disposer 3 ou 4 petits jeux autour du bassin et sur les côtés (et sans gravier au sol !). Permettant à chaque enfant de passer d'une découverte à l'autre, d'un jeu calme à un jeu plus excitant, de «s'aventurer» dans un espace ouvert, mais limité restant sous contrôle visuel des adultes présents, etc. Chaque lieu doit disposer d'un banc ou deux. Il faut ici plutôt des jeux adaptés pour les enfants de moins de 6 ans.

Côté sud, promenade et espaces prinivillégiés pour les petits enfants :

- Tel qu'il est actuellement est à la fois aimé par les Loriolais, mais malgré le travail des services techniques il reste difficile à entretenir, les canards à la fois regardés, nourris, mais parfois malmenés, ainsi que les déchets difficiles à nettoyer au niveau du petit pont qui n'enjambe plus vraiment l'eau. Le bassin n'est plus étanche. Nous proposons de conserver le «bassin mémoire du parc» et la présence des animaux (poissons, canards)
- x en enlevant la partie allant jusqu'au pont (cela agrandit la partie parc pour un jeu par exemple) ;
 - x en utilisant la sortie déjà existante à l'ouest qui permet à l'eau ensuite de s'écouler dans le canal des moulins ce qui évite d'avoir de l'eau stagnante ;
 - x en redessinant les bords en béton avec une pente plus douce et en renaturalisant le pourtour avec un

- petit peu plus d'espaces pour les canards ;
- x en élaguant la rocaille au centre et pourquoi pas en la faisant évoluer tant pour le végétal que pour le minéral ;
- x en supprimant la barrière actuelle, et en la changeant par une barrière rigide (à l'ancienne) et moins haute ce qui permet de s'appuyer dessus pour regarder le bassin, les canards, les poissons, etc. Et de regarder à travers pour les plus petits ;

Que faire du petit pont ?

Il sert encore d'espace pour les photographies de mariage, aujourd'hui il reste un peu désuet sans utilité réelle et en mauvais état.

Nous proposons de le supprimer et de reconstruire dans le parc des endroits propices pour des photos de mariage, ce qui devrait être possible tant avec les parties vers le canal qui ne se sera plus enserré dans ses murs, soit vers les beaux arbres dans le parc de la filature quand cela sera possible.

Côté Nord : jeux et sports pour les plus grands

Du côté Nord, créer une partie du parc qui s'adresse aux enfants déjà autonomes, adolescents et adultes en installant :

- x Quelques dispositifs de gym d'extérieur entre la salle actuelle et le mur de tennis (barres d'agrès, blocs ou rondins de bois, éléments d'un parcours de santé, une table de ping-pong en dur, un mini mur d'escalade, etc.)
- x En proposant dans le pré / la prairie laissé libre actuellement, un jeu «extraordinaire» qui par lui-même fait paysage, et où l'activité sportive se mélange avec le ludique et plaît à différentes générations. Ce jeu/dispositif pourrait attirer des utilisateurs au-delà des habitants de Loriol.

La question d'un Skatepark a souvent été posée par les adolescents. Il ne nous semble pas simple dans le parc actuel de trouver un endroit suffisamment grand et compatible avec les activités voisines pour

l'accueillir. Trois réflexions à mettre en œuvre pour avancer :

- x Si la ville de Loriol investit dans la création d'un skatepark ou d'un lieu pour les sports urbains (urban ride, basket, city foot, etc.) – le parc Gaillard est-il le meilleur emplacement ? Quels autres emplacements seraient possibles et plus favorables à Loriol ?
- x Le parvis rendu lisse et agrandi, avec les escaliers et les quelques pentes latérales n'équivaut pas à un skatepark dans toute sa dimension sportive, mais reste un endroit stimulant pour les plus jeunes ou ceux qui s'y initient (tant en vélo qu'en patinette, qu'en roller ou en skate).

La demande entendue de cet espace pour la création d'un quatrième cours de tennis si possible couvert est notée. Beaucoup d'utilisateurs trouvent le parc trop petit actuellement et sans espace de jeux pour les plus grands. Il ne nous appartient pas de savoir si cela est dans les priorités ou non de la ville en terme de sport publique et d'utilisation du parc.

Les cours autour de la Maison Pour Tous et les liaisons :

Elle sert de repère pour les adolescents, elle est sous-exploitée voire parfois «squattée» de par son accès à l'arrière.

Nous proposons de la fermer à l'ouest pour créer un patio, sorte de jardin entre minéral et végétal accessible depuis la bibliothèque, l'accueil et la salle des fêtes. Elle deviendrait un lieu extérieur de lecture, discussion, d'organisation d'apéritifs ou de goûter, un lieu à l'ambiance plus intime, plus contemplative (à l'image des jardins japonais, ou des jardins sonores, etc.)

- x La cour entre la Maison pour Tous et les locaux de la gym pourrait trouver, plus qu'un espace de passage, un usage de... cour ! Petit espace de musique, d'installations provisoires liées à une activité, d'une exposition, etc. Un espace

aménageable temporairement sans déranger le reste du parc. Une mini-scène transportable ailleurs pourrait être laissée, permettant de petites représentations prévues ou improvisées par les enfants.

- × Un parcours. Si ces parties apparaissent dans la description ci-dessus autonomes, il n'en est rien. Il faut pouvoir passer de l'une à l'autre de façon fluide, sans barrière ni minérale ni végétale. Nous proposons de regarder à la possibilité de faire un chemin-circuit qui traverse l'ensemble de ces parties et fasse une boucle en passant par le canal. Parcours de promenade, chemin pour passer d'une partie à une autre, tour pour faire du vélo pour les petits, etc.

7. Créer des temps publics, penser la gestion et l'accueil au quotidien

- × En dehors d'un ou deux moments forts dans l'année, le parc n'a pas de programmation spécifique. Ces temps qui peuvent être saisonniers (l'été au parc), ou réguliers (vide grenier, etc.)... Les temps forts des associations pourraient s'afficher dans une programmation mensuelle ou trimestrielle. Une communication spécifique pourrait être faite (affichette, internet, journal local).
- × La question de la petite restauration (petite ou grande) est ouverte. Si ce n'est toute l'année, on pourrait imaginer au niveau de la Maison pour Tous, aux beaux jours, la possibilité d'un thé-café qui s'étend avec quelques tables sur le parvis. Le restaurant-pizzeria pourrait offrir l'été des possibilités de type glaces, thé café, aussi. Entre un système de distributeurs automatiques de boissons et un kiosque d'été ouvert à certains horaires, aux

moments de temps forts... beaucoup de choses peuvent être pensées (en lien aussi avec le patio qui retrouverait une ambiance plus intime pour les échanges, la lecture, etc.)

- × À plusieurs reprises est revenu dans les échanges l'intérêt qu'il pourrait y avoir une présence permanente, une personne habitant le bâtiment dans le parc et qui gérerait le quotidien de celui-ci en mutualisant des fonctions assurées aujourd'hui par les uns et les autres.
- × La signalétique serait à penser, tant pour faire exister le parc à l'échelle de Loriol (dans les cartes, les panneaux de direction, etc.) que pour afficher mieux ces activités (maison pour tous, cinéma, tennis, et tout simplement parc).

8. Le parc, prétexte et objet à fabrique collective

Cette fabrique, dont nous listons différents thèmes, ci-dessous pourrait être mise en œuvre tant au niveau des scolaires, que des associations, de la municipalité ou encore de particuliers – spécifique à un âge ou au contraire en croissant par exemple enfants et personnes âgées. Cette fabrique pourrait être coordonnée avec une structure pilote, intégrant éventuellement des partenaires tels que le Collège, le 8-FabLab (Crest) ou l'Epililo pour un blog «journal de bord» etc.

- × Une histoire du parc pourrait être rédigée, incluant les souvenirs des habitants de Loriol. Cette histoire pourrait être accessible sur internet, mais surtout dans le parc même par différents moyens. On pourrait l'étendre à l'histoire de la filature et de la gestion de l'eau (canaux, rue/rivière, lavoir, etc.).

× Une description de la faune et de la flore locale, accessible là encore dans le parc même, aussi par des systèmes de renvoi sur internet.

× La fabrique et l'installation de nichoirs pour oiseaux, d'un hôtel à insectes, etc.

× La fabrique et l'installation de dispositifs de jeu / découverte / cabanes en bois / mobilier / petit kiosque à restauration temporaire

× La création d'un mini jardin botanique (plutôt des plantes et des fleurs, pas de potager) etc.

De l'aire, chantiers participatifs d'aménagements



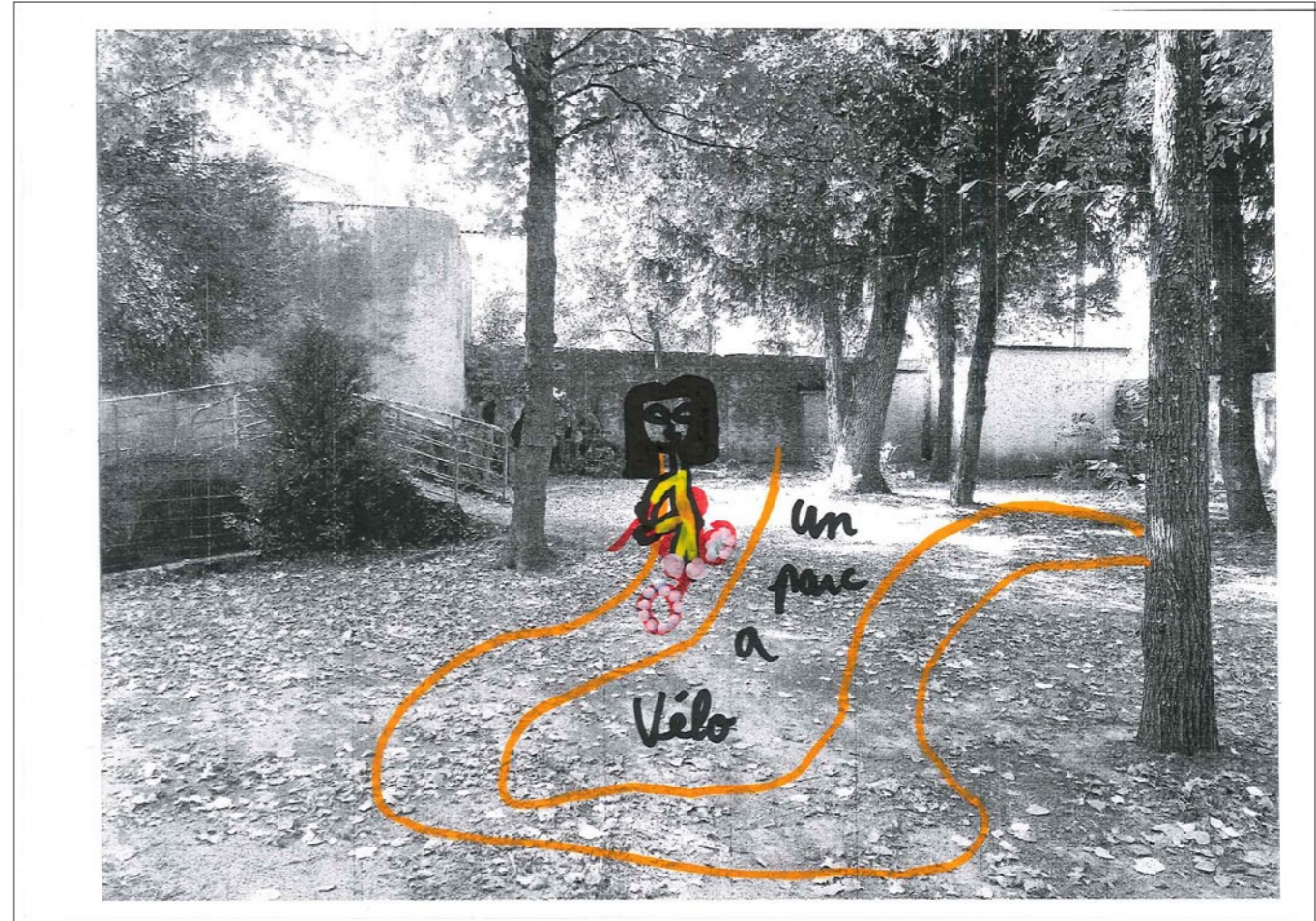
Observations des espaces du Parc



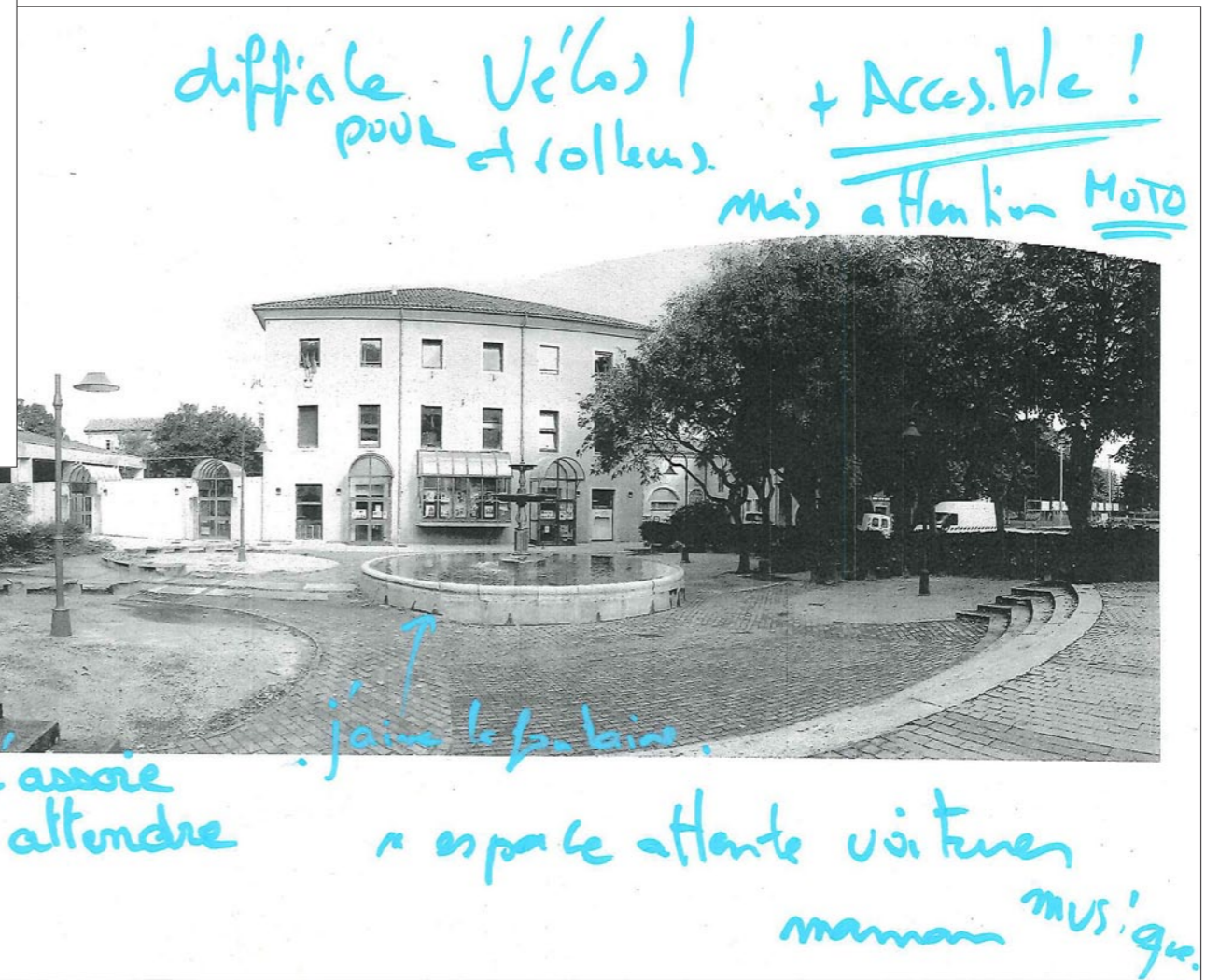
Observations des espaces du Parc



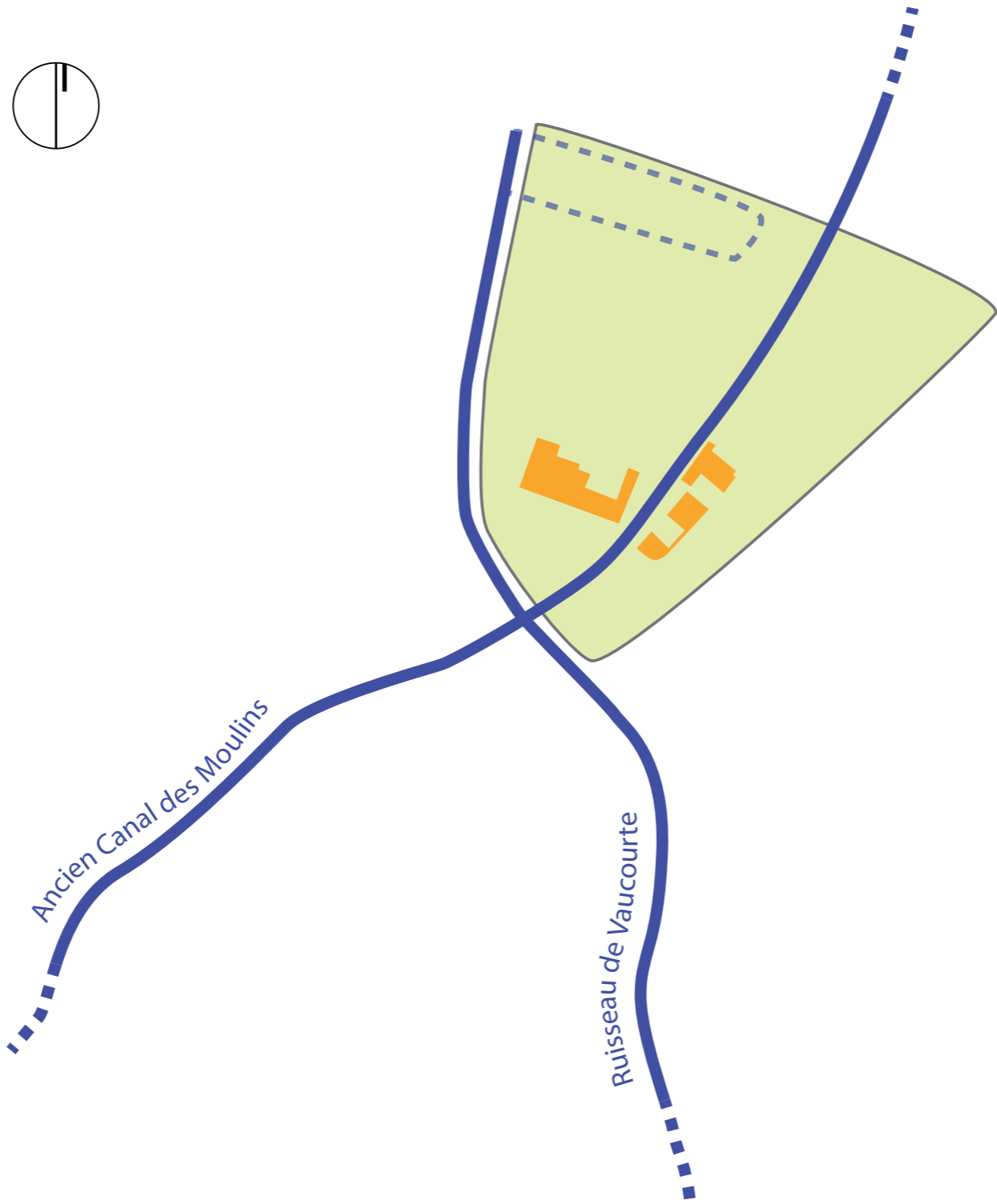
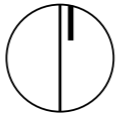
Photomontages réalisés par des enfants et des adultes durant les ateliers de «La journée au Parc»



Photomontages réalisés par des enfants et des adultes durant les ateliers de «La journée au Parc»



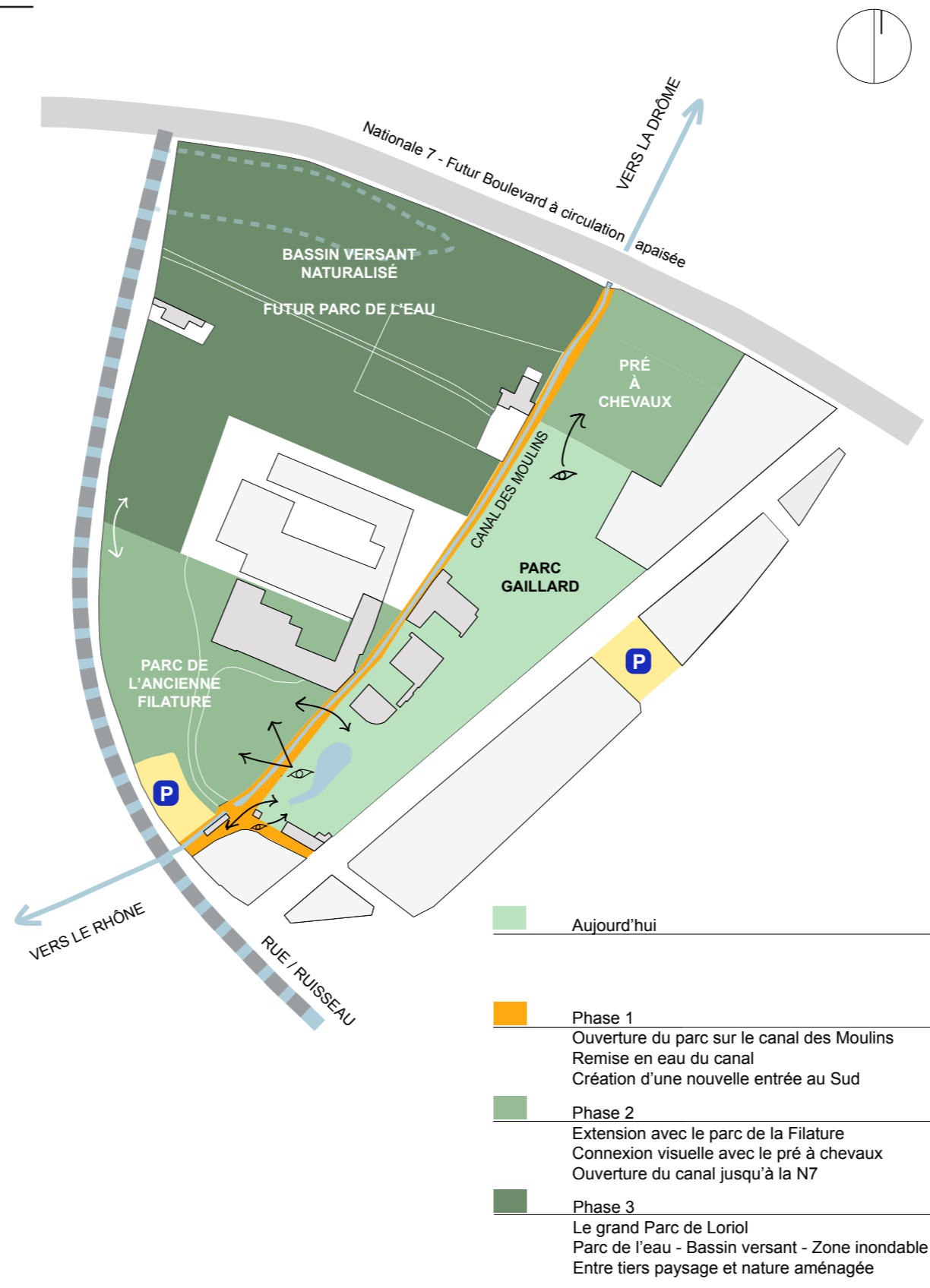
L'eau : l'ADN de Lorient



Vue aérienne



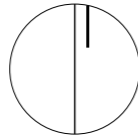
Du Parc Gaillard au Grand Parc de Loriol



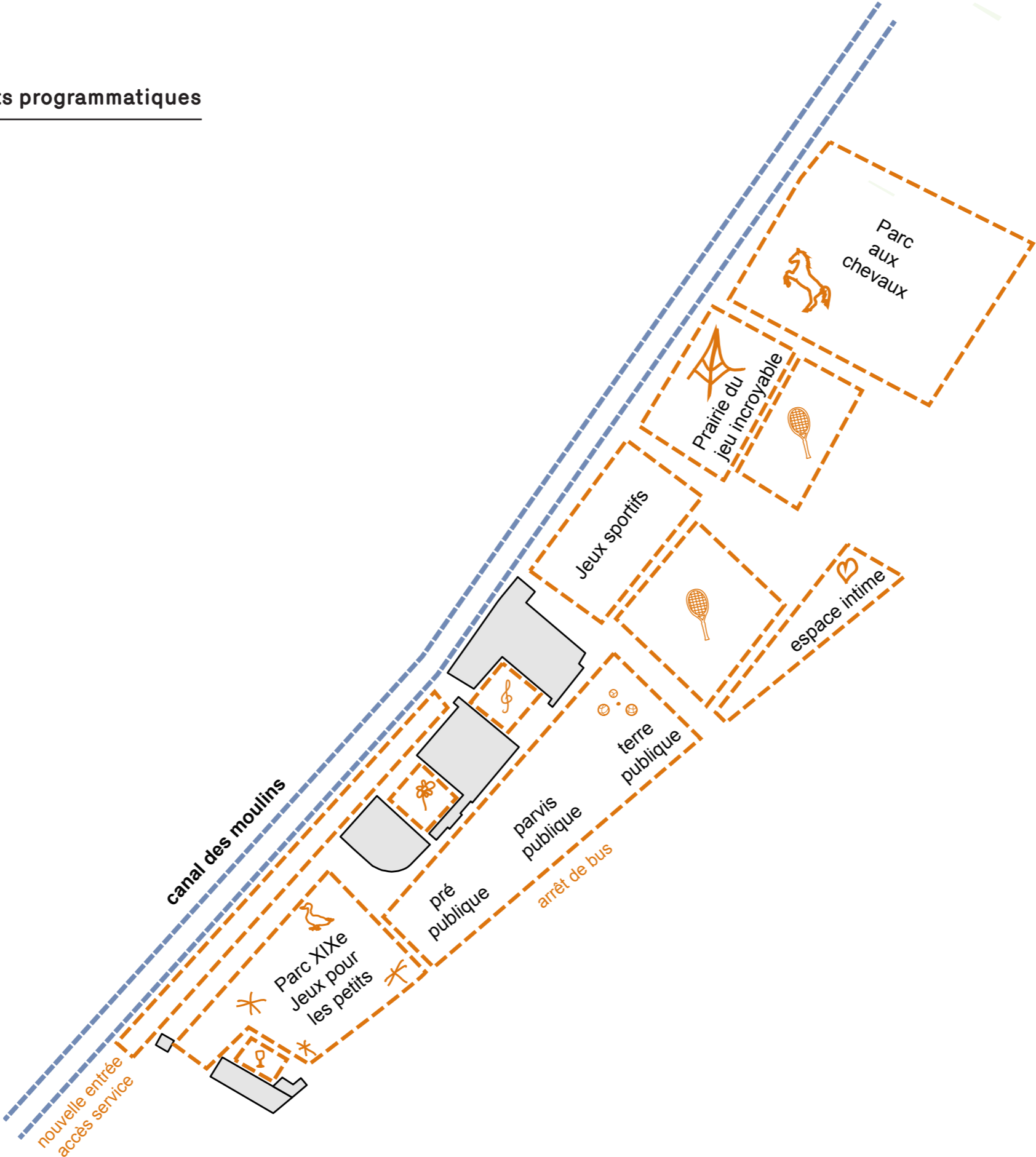
Situation actuelle



Constats

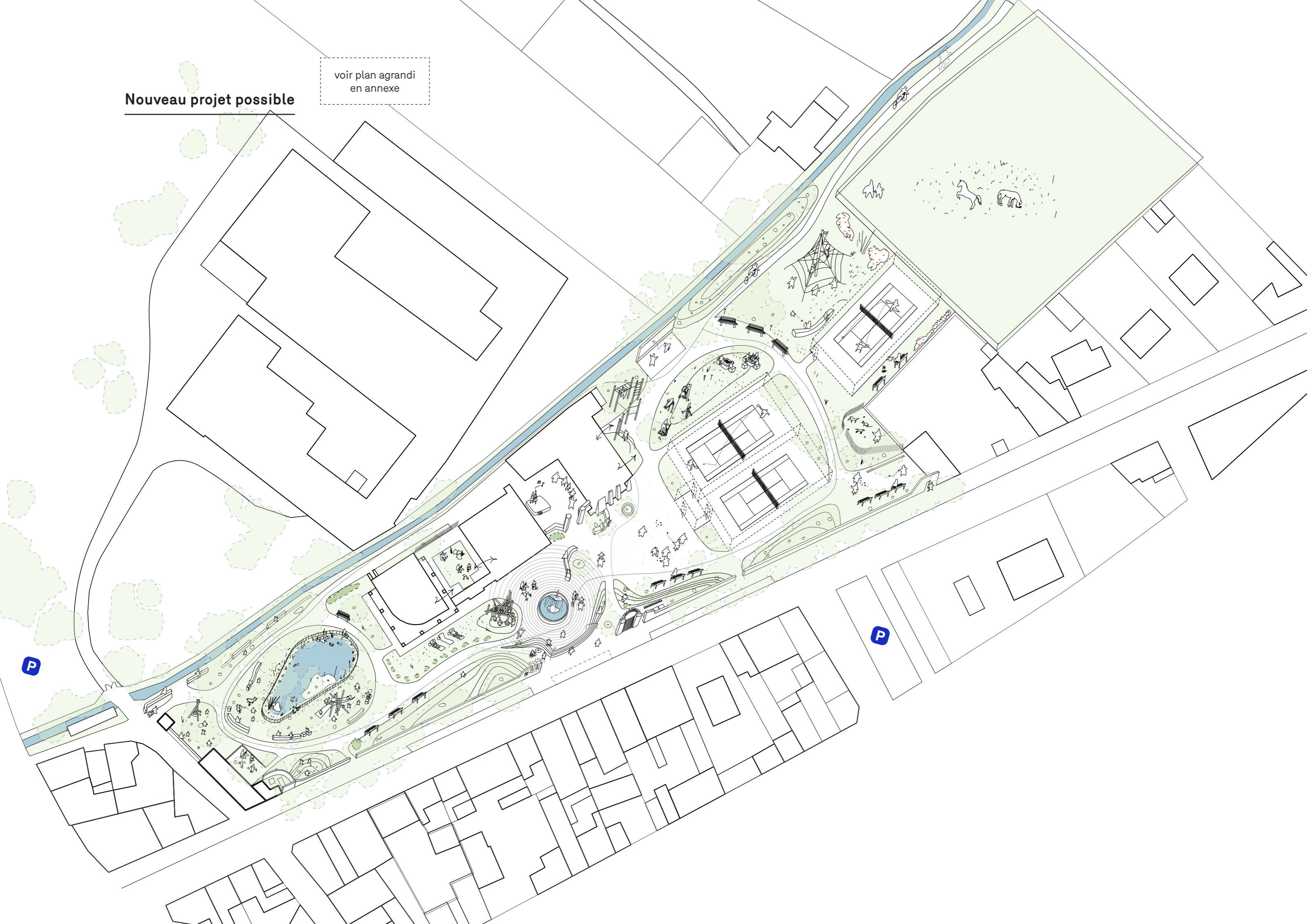


Ambiances et éléments programmatiques

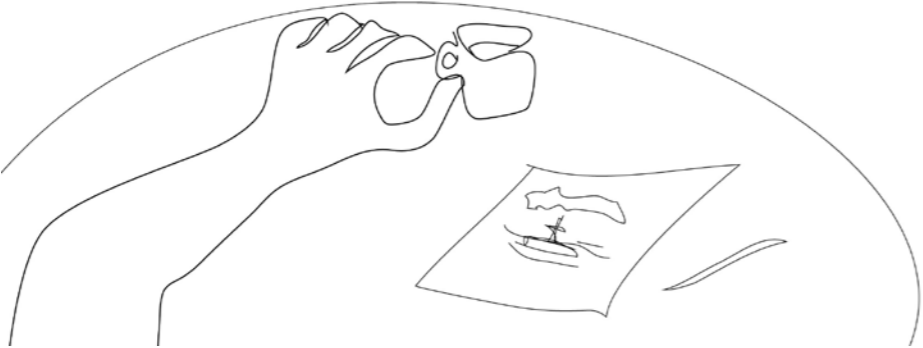


Nouveau projet possible

voir plan agrandi
en annexe



Un espace central vivant



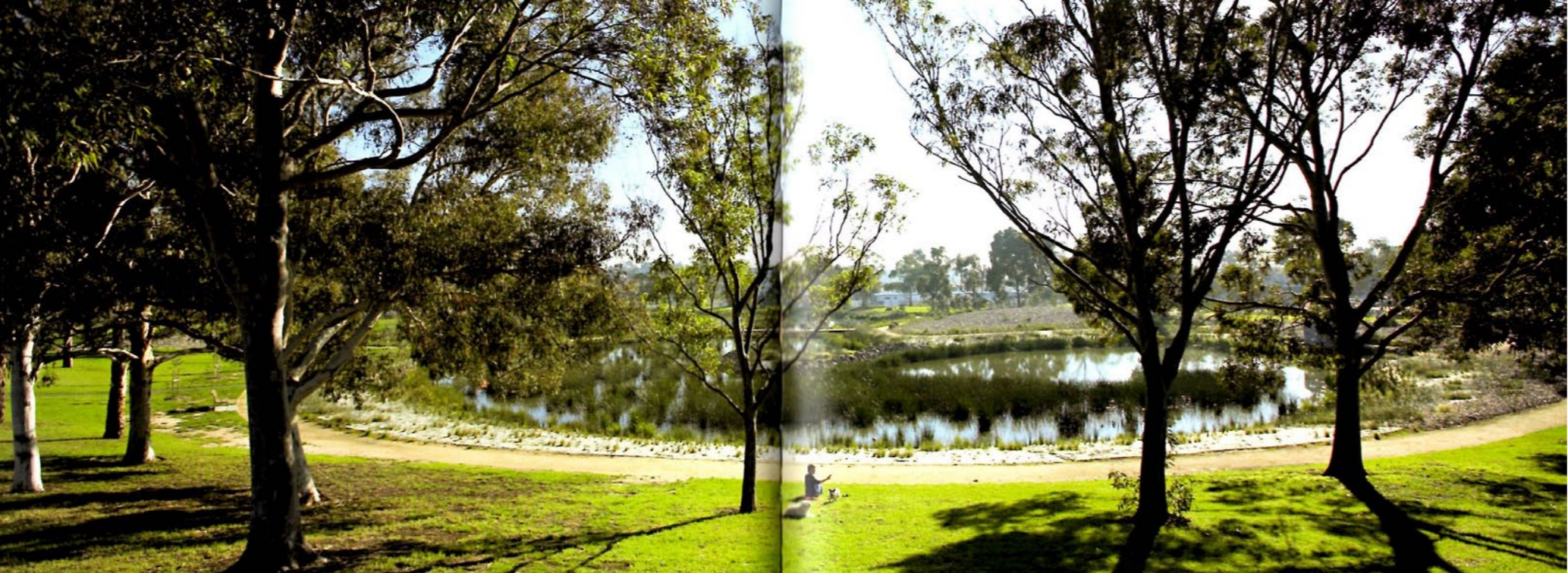
Une nouvelle entrée sud



Un jeu extraordinaire



Un parc de l'eau (images d'inspiration)



Intervenants

Nicolas Tixier / Bazar Urbain

Basé à Grenoble, BazarUrbain est un collectif pluridisciplinaire qui intervient sur l'espace urbain et social en hybridant réflexions et actions sur les usages, les ambiances et la conduite de projet. Nicolas Tixier est architecte et urbaniste. Il enseigne à l'école d'architecture de Grenoble et mène des recherches sur les ambiances urbaines.

www.bazarUrbain.com

Adrian Torres est architecte et spécialiste de la nature en ville. Il réalise les plans et les dessins qui servent à la mise en débat lors des trois journées de site puis pour le rendu des orientations du projet. Il sera pour ce projet associé à Bazar Urbain.

Elisa Dumay / De l'aire

Basée à Crest, De l'aire est une structure de médiation culturelle qui intervient auprès de collectivités rurales ou périurbaines. Elle accompagne des programmes de réaménagement de façon créative et participative. Elle coordonne la présente étude, elle assure la relation aux acteurs locaux et le rendu final.

www.delaire.eu

De l'aire

Elisa Dumay
10 rue Archinard
26400 Crest
Tél 04 75 76 60 79
06 74 50 57 11
association.delaire@orange.fr
www.delaire.eu

Bazar Urbain

Nicolas Tixier et Adrian Torres
11 bis rue du Phalanstère
38000 Grenoble
Tél 06 32 60 04 43
nicolas.tixier@grenoble.archi.fr
www.bazarurbain.com